

### *L'énergie*

Ce débat, nous dit-on, pourrait prendre la forme d'un moratoire puis d'un référendum ou tout simplement d'un vote par cette Chambre ou quelque autre procédure encore. En fait, l'énergie nucléaire n'est pas si différente des autres formes d'énergie, en ce sens que toutes les décisions en matière énergétique impliquent des décisions d'ordre moral et politique qui s'appliquent tout autant dans le cas de l'énergie nucléaire.

Comme pour toute autre forme d'énergie, on ne peut pas discuter de l'énergie nucléaire dans un contexte purement technique. Dès l'instant où nous commençons à le faire, nous rétrécissons la portée du débat si bien que nous passons à côté de nombreux points importants à considérer. La forme d'énergie que nous utilisons détermine de nombreux aspects de notre vie; cela va de nos rapports avec autrui, jusqu'à nos relations avec l'environnement et l'avenir.

Pour ce qui est de nos rapports avec autrui, par exemple et de leurs conséquences sur la structure de notre société, l'énergie nucléaire est une forme d'énergie très centralisée qui crée un état de dépendance et détruit l'autonomie des localités et des régions. L'énergie nucléaire nécessite la mise en place de dispositifs de sécurité pour protéger les installations, par exemple contre le vol de matériaux radioactifs. L'énergie nucléaire exige une structure très technique et très coûteuse pour l'entretien et l'exploitation du système sans parler de tous les coûts indirects que toute étude devra chercher à déterminer. Ne serait-ce que pour ces raisons, l'énergie nucléaire est un sujet dont il faut discuter.

L'énergie nucléaire a de nombreux effets sur nos relations avec l'environnement. Bien des gens s'inquiètent de ses effets sur les travailleurs des mines d'uranium, par exemple, et c'est sans doute un des problèmes écologiques les plus importants à considérer lorsqu'il est question de cette forme d'énergie. Cette dernière a des conséquences sur l'environnement tel que, surtout en ce qui concerne le problème à long terme et toujours pas résolu des déchets radioactifs. La possibilité que ces déchets contaminent les eaux souterraines distingue l'énergie nucléaire des autres formes d'énergie. En ce sens c'est donc le risque à long terme qui justifie un débat politique spécial sur la question et c'est ce que je demande ce soir. Il est malhonnête de la part de l'Énergie atomique du Canada, d'Hydro-Ontario ou de qui que ce soit d'autre de prétendre le contraire et de minimiser la différence qualitative entre le danger de l'énergie nucléaire et celui des autres formes d'énergie. Il faut tenir compte de cette incertitude à long terme.

Ceci m'amène au troisième point que j'ai soulevé au sujet des façons dont les formes d'énergie modifient nos relations, et cela a trait à l'avenir. L'énergie nucléaire façonne notre avenir par les incertitudes à long terme qu'aucune sorte de fausse confiance en la science et la technologie ne peut dissiper. Dieu sait si nous avons déjà assez de problèmes. Cela veut dire que, comme dans le cas des autres formes d'énergie, les décisions influent sur notre avenir. Notre décision d'épuiser bêtement et sans discernement toutes nos réserves de pétrole conventionnel, simplement pour maintenir un mode de vie que nous devons finir par abandonner, certes a modifié notre avenir, car les générations à venir n'auront pas les ressources pétrolières dont elles pourront avoir besoin pour fabriquer les plastiques essentiels en médecine ou les combustibles nécessaires à la production d'aliments.

Toutes les décisions prises par le passé dans le domaine de l'énergie ont changé l'avenir et l'énergie nucléaire ne sera pas différente si ce n'est, et je reviens encore une fois à ce que j'ai fait remarquer au sujet de la différence qualitative, que l'énergie nucléaire peut causer des dommages irréparables qui sont différents de ceux d'autres formes de pollution ou d'épuisement des ressources. La période d'activité de beaucoup des substances dont nous parlons est telle que nous ne pouvons tout simplement réaliser des moyens assez sûrs pour nous garantir du risque inhérent à l'exploitation de ces substances.

Ceci m'amène à dire que le gouvernement a la responsabilité de fournir aux Canadiens la possibilité de choisir consciemment le genre de société dans laquelle ils veulent vivre. Veulent-ils le genre de société qu'entraîne l'énergie nucléaire? Veulent-ils une société de capital hautement centralisée, veulent-ils courir ce genre de risques au sujet de l'environnement et de l'avenir? Voilà les sujets qu'à mon avis les Canadiens devraient avoir l'occasion de débattre ouvertement et sans émotion. Le programme nucléaire du Canada semble aller de l'avant de toute façon mais, peut-être devrait-il y avoir un petit débat au Parlement à ce sujet même si les décisions sont déjà prises. Le premier ministre (M: Trudeau) a dit en répondant à une question que je lui ai posée il y a un certain temps qu'on joue le jeu ou qu'on ne le joue pas. De toute évidence, le gouvernement joue le jeu.

A mon avis, la décision n'aurait pas dû être prise avant que le Parlement n'en ait discuté en bonne et due forme. Nous invitons donc le gouvernement à nous donner l'occasion d'en discuter. Il est particulièrement important de donner aux Canadiens la possibilité de faire un choix, car nous n'avons pas en ce moment à recourir à l'énergie nucléaire. Nous ne sommes pas dans la situation d'un pays du tiers monde qui se trouve acculé au pied du mur dans le domaine de l'énergie et qui, aux prises avec un dilemme d'ordre moral, doit choisir entre les répercussions d'ordre moral et celles d'ordre écologique de l'énergie nucléaire et ainsi décider s'il disposera ou non de suffisamment d'énergie pour porter le niveau de vie de ses habitants ne serait-ce qu'au strict minimum. Nous ne sommes heureusement pas dans cette situation.

Les Canadiens disposent d'autres solutions. Si la moitié des capitaux investis dans l'énergie nucléaire l'étaient dans les ressources renouvelables et les énergie nouvelles, dont l'utilisation est plus respectueuse de l'écologie, nous n'aurions peut-être pas à en discuter. Les néo-démocrates sont prêts à entamer cette discussion, mais cela ne signifie pas que nous soyons tous d'accord.

La question de l'énergie nucléaire dépasse les frontières idéologiques. La discussion va bon train au sein de mon parti à ce sujet et porte, par exemple, sur les politiques du gouvernement de la Saskatchewan relativement à l'extraction de l'uranium dans le nord de la province. Nous ne craignons pas de reconnaître que la question fait l'objet d'une controverse chez nos députés. Personnellement, je ne crains pas d'affirmer que le Nouveau parti démocratique du Canada accorde suffisamment d'importance à la question de l'énergie nucléaire pour qu'il y ait dissension chez nos députés, et que nous en discutons, et cela fort consciencieusement, quand elle est soulevée dans nos congrès.

Nous ne suivons pas aveuglément les foules sans formuler aucune critique, à l'instar des autres partis, qui permettraient